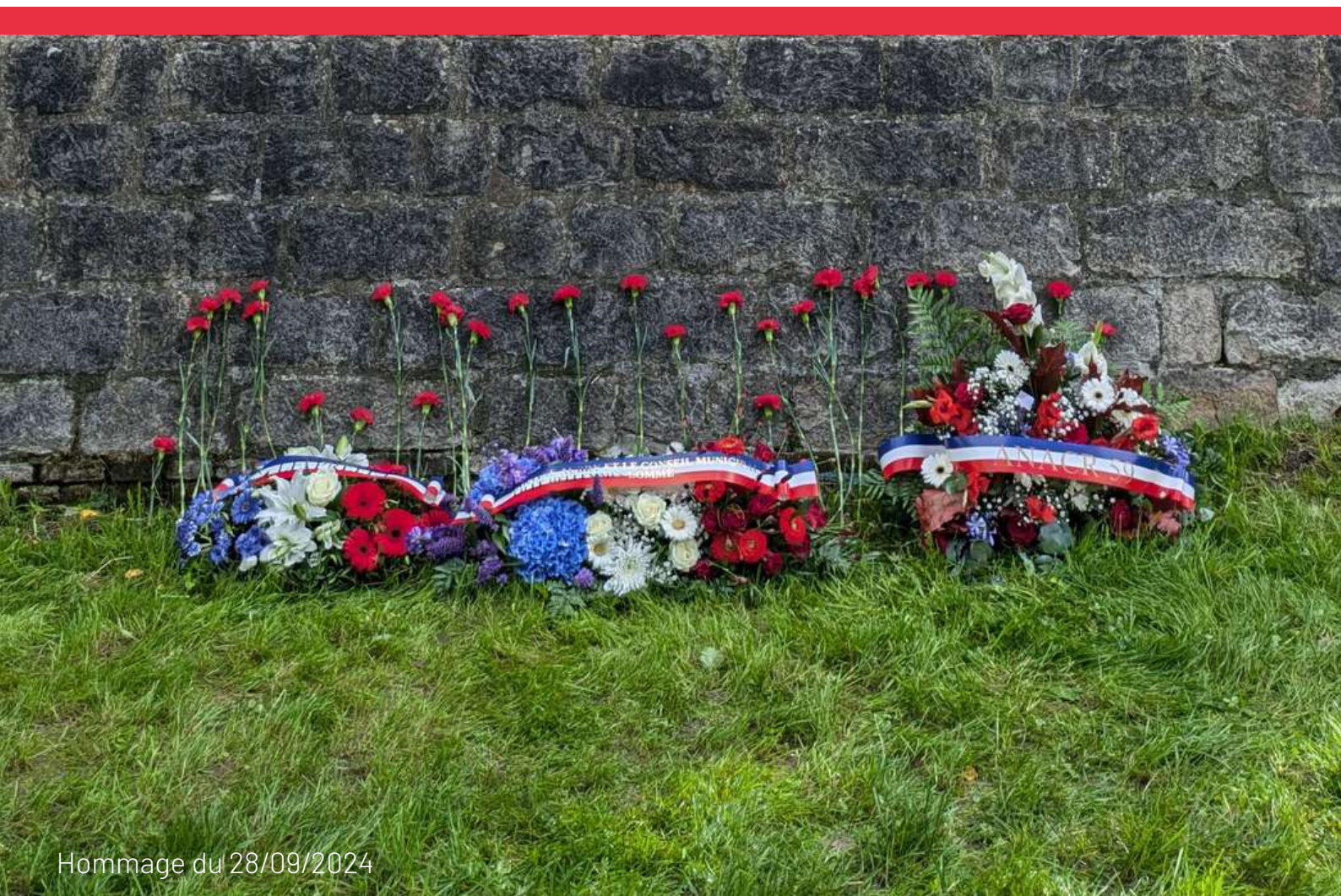


HOMMAGE AUX FUSILLÉS À LA CITADELLE DE LILLE

Aux otages et résistants fusillés par les nazis en
septembre 1941



Hommage du 28/09/2024

édité en septembre 2025 par le PCF Lille

Brève histoire de la Résistance et de la Libération de Lille

A l'annonce de la capitulation en juin 1940 par le maréchal Pétain, **la Résistance s'organise progressivement** sur le territoire et à l'étranger pour retrouver l'indépendance nationale et rétablir la démocratie.

Sous l'autorité du commandement militaire allemand basé à Bruxelles, le nord de la France devient une « **zone interdite** » rattachée administrativement à la Belgique et séparée du reste du pays par une ligne de démarcation établie sur la Somme.

Les années 1940 et 1941 voient les militant.es communistes travailler patiemment à reconstruire des liens syndicaux et politiques pour rassembler les travailleurs et les familles. Leur parti est interdit depuis 1939, ils mènent un travail clandestin d'un infini danger quotidien. Les nazis ne s'y trompent pas qui, avec la police vichyste, les traquent, les prennent comme otages, les déportent ou les fusillent.

Les **industries et les mines sont réquisitionnées** par l'occupant nazi. Les conditions de travail et de vie des travailleuses et travailleurs se dégradent d'autant plus fortement que toute action revendicative est interdite. Des grèves s'organisent néanmoins.

C'est le cas dans le bassin minier où **la grande grève des mineurs en mai et juin 1941**, soutenue par des marches réunissant des centaines de femmes, constitua un acte de résistance majeur, privant la machine de guerre allemande de près de 500 000 tonnes de charbon. **La répression fut féroce**, quelque 500 grévistes furent arrêtés et 270 d'entre eux déportés en Allemagne. La moitié ne survivra pas.

A Lille, **l'usine de Fives** fut saisie dès mai 1940, notamment pour la fabrication et la réparation de matériel ferroviaire. La résistance s'y exprima en permanence sous des formes diverses allant jusqu'aux sabotages. Près de 200 membres du personnel furent interpellés pour avoir protesté contre la venue dans l'usine du représentant de Vichy, François Lehideux, en mars 1942. Au total, 26 salariés de l'usine moururent en déportation ou fusillés.

Entre les 15 et 26 septembre 1941, **20 premiers otages furent exécutés dans l'enceinte de la Citadelle de Lille**, pratiquement tous communistes. En se pendant dans leur cellule de la prison de Loos, cinq autres détenus préférèrent se donner la mort plutôt que la laisser à l'ennemi. Deux autres encore furent fusillés le 30 septembre et des dizaines d'exécutions supplémentaires eurent lieu dans les mois suivants aux forts du Vert-Galant à Wambrechies et de Bondues.

Fin août 1944, **l'armée allemande bat en retraite**. Le jour même où commence la libération de la métropole lilloise, un train de 871 prisonniers, principalement des politiques et des résistants issus des prisons de Loos et de Cuincy, partit de Tourcoing pour les camps de la mort de l'Allemagne. Ils seront seulement 275 à retrouver leur famille. La Libération de Lille s'opère à partir du 1er septembre 1944. Les résistants libèrent la Citadelle puis investissent la préfecture, les sièges allemands, l'hôtel de ville. **Le 3 septembre 1944, Lille est libre.**

Un canon pris par les résistants place Sébastopol à Lille septembre 1943. REPRO « LA VOIX »



Ami, si tu tombes

Chaque année, un hommage est rendu aux otages et résistants fusillés en septembre 1941 à la citadelle de Lille. Qui étaient ces hommes ?

Au matin du 26 septembre 1941, des détonations se font entendre venant de la citadelle de Lille. Quinze otages sont passés par les armes, sans autre forme de procès, "*à titre de représailles*" indique un avis signé Niehoff, chef de l'Oberfeldkommandantur 670. Raison invoquée : un vol d'explosifs, dans la nuit du 22 au 23 septembre, ayant servi à saboter des voies sur lesquelles circulaient des trains, notamment militaires.

"Les fusillés étaient des militants communistes particulièrement actifs", précise l'avis de la Kommandantur qui comporte vingt noms. Parmi les vingt, on l'apprendra plus tard, cinq mineurs de Roost-Warendin ont préféré se pendre, l'un après l'autre, dans leur cellule. Le dernier est amené, à demi-inconscient, devant le peloton d'exécution. Il est achevé d'une balle dans la tête.

Cinq communistes ont déjà été fusillés, au même endroit, le 15 septembre, également en représailles à des sabotages.

Deux autres résistants*, membres du réseau Kléber, le seront le 30 septembre.

* Ces derniers ne figurent pas sur la plaque commémorative actuelle.

OBERFELDKOMMANDANTUR 670
DER OBERFELDKOMMANDANT

BEKANNTMACHUNG

In der Nacht vom 22. zum 23.9.1941 sind aus einem Sprengstoff-lager durch eine bewaffnete Bande — zweifellos Kommunisten — grössere Mengen von Sprengstoff gestohlen worden.

In der Nacht vom 24. zum 25.9.1941 und im Laufe des 25.9.41 wurden darauf in der Umgebung des Tatortes dieses Sprengstoffdiebstahls Sprengstoffattentate auf Wehrmachtstransporte und französische Züge verübt.

Entsprechend der Bekanntmachung des Militärbefehlshabers in Belgien und Nordfrankreich vom 26. August 1941 sind am 26. September 1941 folgende

Zwanzig Geiseln erschossen worden

- | | |
|---|---|
| 1.) ROCH, Jules aus Orchies | 11.) GASPARD, Adolphe aus Roost-Warendin |
| 2.) DEBRUILLE, Florentin aus Raches | 12.) DUSSART, Louis aus Bruay |
| 3.) DAPVRIL, Florimont aus Roost-Warendin | 13.) DOMISSE, Jules aus Aniche |
| 4.) DUREZ, Floris aus Orchies | 14.) WALQUAN, Alexis aus Roost-Warendin |
| 5.) VERRIEZ, Kléber aus Sin-le-Noble | 15.) BANCEL, Victor aus Fresnes |
| 6.) BLONDEAU, Louis aus Raches | 16.) DEVOS, Edmond aus Valenciennes |
| 7.) MOREAU, Lucien aus Waziers | 17.) LOUCHEUX, Arthur aus Drocourt |
| 8.) COUPEZ, François aus Aubry | 18.) PETITJEAN, Léon aus Rouvroy |
| 9.) FOUCAUT, Albert aus Roost-Warendin | 19.) LENGLEMEZ, Rudolphe aus Roost-Warendin |
| 10.) BRUNET, Arthur aus Denain | 20.) TURBANT, Fernand aus Hénin-Liétard |

Die Erschossenen sind besonders hervorgetretene Kommunisten.

Lille, den 26. September 1941.

gez. NIEHOFF,
Generalintendant.

OBERFELDKOMMANDANTUR 670
DER OBERFELDKOMMANDANT

AVIS

Dans la nuit du 22 au 23 Septembre 1941, des quantités considérables d'explosifs ont été volées par des bandits armés — certainement des communistes — à un dépôt d'explosifs.

Faisant suite à ce vol et dans les environs de la localité où il a été commis, des attentats, au moyen d'explosifs, ont été commis contre des trains de transports militaires ainsi que des trains français, la nuit du 24 au 25 Septembre 1941 et dans la journée du 25 Septembre 1941.

En exécution de l'avis du Commandant Militaire pour la Belgique et le Nord de la France en date du 26 Août 1941.

vingt otages dont les noms suivent, ont été fusillés

le 26 Septembre 1941, à titre de représailles.

- | | |
|---|---|
| 1) ROCH Jules, d'Orchies | 11) GASPARD Adolphe, de Roost Warendin |
| 2) DEBRUILLE Florentin, de Raches | 12) DUSSART Louis, de Bruay |
| 3) DAPVRIL Florimont, de Roost-Warendin | 13) DOMISSE Jules, d'Aniche |
| 4) DUREZ Floris, d'Orchies | 14) WALQUAN Alexis, de Roost-Warendin |
| 5) VERRIEZ Kléber, de Sin-le-Noble | 15) BANCEL Victor, de Fresnes |
| 6) BLONDEAU Louis, de Raches | 16) DEVOS Edmond, de Valenciennes |
| 7) MOREAU Lucien, de Waziers | 17) LOUCHEUX Arthur, de Drocourt |
| 8) COUPEZ François, d'Auby | 18) PETITJEAN Léon, de Rouvroy |
| 9) FOUCAUT Albert, de Roost-Warendin | 19) LENGLEMEZ Rudolphe, de Roost Warendin |
| 10) BRUNET Arthur, de Denain | 20) TURBANT Fernand, d'Hénin-Liétard |

Les fusillés étaient des militants communistes particulièrement actifs.

Lille, le 26 Septembre 1941.

Signé: NIEHOFF,
Generalintendant.

Copie de l'avis des autorités allemandes annonçant l'exécution de 20 otages à la Citadelle de Lille

En représailles aux sabotages de l'été 1941

Le 22 juin 1941, l'attaque de l'URSS par les troupes hitlériennes a poussé le parti communiste clandestin à passer à un stade supérieur de son action. Jusque là, hormis des récupérations d'armes, il s'était surtout attaché à essayer de mobiliser la population face aux problèmes immédiats de pénurie alimentaire, de manque de travail, d'argent. Tous ses efforts tendent à faire monter la protestation, comme lors de la spectaculaire grève des mineurs fin mai, que l'occupant, pour qui le charbon est vital, finit par réprimer lui-même*.

A partir de la mi-juillet 1941, le parti communiste se lance dans des sabotages, puis, fin août, s'attaque à des militaires allemands. Il le paiera cher. Rares sont les membres de son organisation spéciale de combat (OSC ou OS) à l'origine des FTP qui survivront. Et de nombreux militants emprisonnés comme otages ou soupçonnés de "menées communistes" subiront le même sort.

Les 75 otages fusillés entre septembre 1941 et avril 1942 dans le Nord de la France n'ont pas été choisis au hasard. Neuf sur dix sont communistes : des ouvriers pour la plupart, militants, élus révoqués. Et ce chiffre ne reprend pas les condamnés à mort par les tribunaux, comme les cinq du groupe Félicien Joly, fusillés au fort du Vert-Galant à Wambrechies le 15 novembre 1941.

* Le premier convoi de déportés français, en juillet 1941, vers le camp d'Oranienbourg-Sachsenhausen en Allemagne sera composé de 244 mineurs du Nord-Pas de Calais arrêtés à l'issue de la grève de mai-juin. 139 n'en reviendront pas. Les compagnies avaient fourni les listes des "agitateurs" à arrêter.

L'engagement du préfet Carles dans la répression

L'un des principaux instigateurs de la chasse aux communistes est le préfet du Nord, Fernand Carles*, qui encourage les municipalités à fournir des listes de noms aux feldgendarmes et la police à redoubler d'efforts. Début 1942, les prisons de la région sont saturées au point de devoir transférer une partie des captifs à Huy, en Belgique.

Dans un courrier à l'administration militaire allemande, daté du 17 septembre 1941, c'est à dire entre les exécutions des 15 et 26 septembre à la citadelle de Lille, Fernand Carles écrit : *"J'ai donné toutes instructions à toutes les administrations placées sous mes ordres, plus particulièrement aux administrations municipales et de police, pour que le communisme soit recherché et réprimé avec la plus grande énergie. L'autorité occupante m'a autorisé tout dernièrement à instaurer un camp de concentration qui fonctionne depuis le 9 septembre et recèle actuellement plus de 60 individus**". De son côté, l'Autorité allemande s'est attaquée avec fermeté à la répression du communisme et je crois pouvoir dire que les services administratifs français ont apporté tout le concours nécessaire à l'Autorité occupante".*

Si le préfet s'émeut des "arrestations trop hâtives", c'est uniquement par crainte de se mettre les Nordistes à dos. Elles "seraient susceptibles de soulever de l'émotion dans la population ouvrière", écrit-il.

* Fernand Carles, dont on dira plus tard qu'il entretenait des relations discrètes avec la résistance gaulliste, se suicidera en avril 1945, avant d'avoir été jugé.

** Ce camp était situé à Doullens.

Sur les 27, 25 étaient communistes

Sur les 27 fusillés de la Citadelle de Lille, 25 étaient communistes. Les deux derniers à avoir été fusillés à la citadelle, le 30 septembre 1941, Germain Lepoivre et le "Jociste" Henri Leclercq, appartenaient au réseau de renseignements Kléber.

Par la suite, les autorités allemandes choisirent de s'éloigner de Lille pour procéder aux exécutions. En pleine campagne, aux forts du Vert-Galant à Wambrechies ou de Bondues, le bruit de la fusillade attirait moins l'attention de la population.

Photo d'otages à Lille gardés par des soldats allemands, rue Négrier, approx. entre le 25 juin et le 26 septembre 1941 ; la croix au-dessus de sa tête désigne Jules Domisse.



Liste des fusillés à la Citadelle de Lille par ordre alphabétique

15 septembre 1941

Albert Deberdt, 39 ans, cheminot, Lomme, otage PCF

Louis Doisy, mineur, 50 ans, Drocourt, otage PCF

Joseph Noël, 49 ans, mineur, Drocourt, otage PCF

Henri Ployart, 47 ans, cheminot, Hellemmes, otage PCF

Hugo Zajak (ou Zajac), 29 ans, mineur, Rouvroy, otage PCF

26 septembre 1941

Victor Bancel, 39 ans, mineur, maire de Fresnes-sur-Escaut, otage PCF

Louis Blondeau, 37 ans, mineur, Râches, otage PCF

Arthur Brunet, 43 ans, mineur, maire de Denain, otage PCF

François Coupez, 51 ans, mineur, Auby, otage PCF

Florentin Debruille, 35 ans, mineur, Râches, otage PCF

Edmond Devos, 48 ans, métallurgiste, Valenciennes, otage PCF

Jules Domisse, 42 ans mineur, maire d'Aniche, otage PCF

Floris Durez, 31 ans, mineur, Drocourt, otage PCF

Louis Dussart, 52 ans, mineur, Bruay-en-Artois, otage PCF

Arthur Loucheux, 31 ans, mineur, Drocourt, otage PCF

Lucien Moreau, 36 ans mineur, Waziers, otage PCF

Léon Petijean, 28 ans, mineur, Rouvroy, otage PCF

Jules Roch, 47 ans, mineur, Orchies, otage PCF

Fernand Turbant, 52 ans, mineur, Hénin-Lietard, otage PCF

Kléber Verriez, 32 ans, mineur, Sin-le-Noble, otage PCF

26 septembre 1941

décédés à la prison de Loos

Florimond Dapvril, 37 ans, mineur, Roost-Warendin, otage PCF

Albert Foucart, 34 ans, mineur, Roost-Warendin, otage PCF

Adolphe Gaspard, 32 ans, mineur, Roost-Warendin, otage PCF

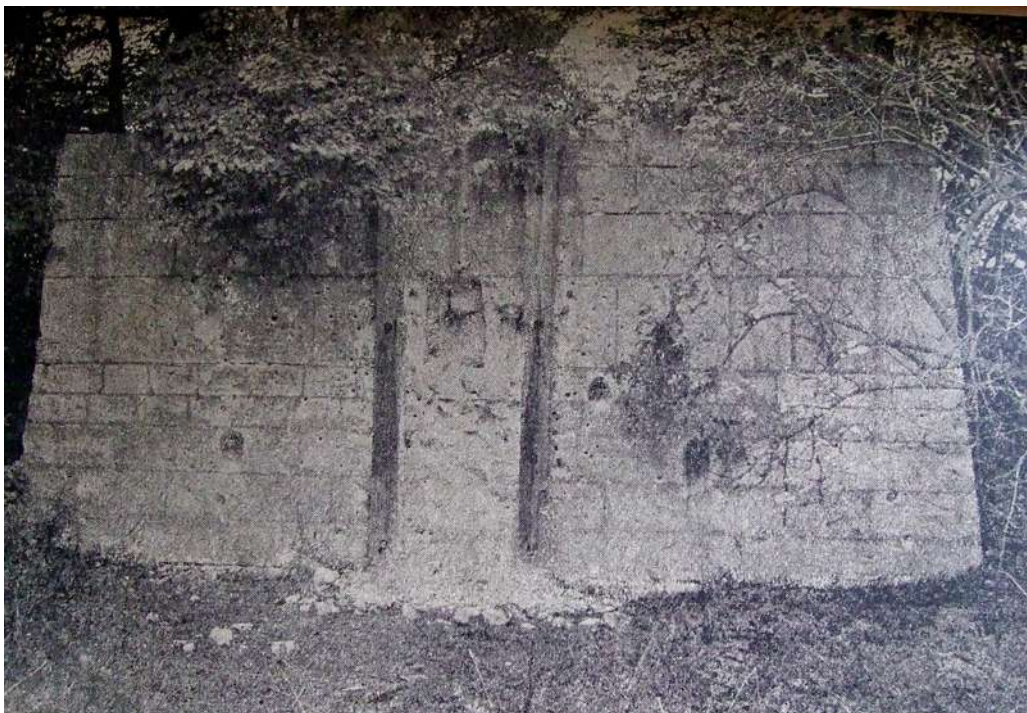
Rodolphe Langlemez, 46 ans, mineur, Roost-Warendin, otage PCF

Alexis Walquant, 40 ans, mineur, Roost-Warendin, otage PCF

30 septembre 1941

Germain Lepoivre, 21 ans, employé de banque, Armentières, réseau Kléber

Henri Leclercq, 20 ans, employé de bureau, Armentières, JOC, réseau Kléber



Le mur des fusillés de la Citadelle laissant voir les impacts des balles

La Résistance mena de nombreuses actions pendant les quatre années de guerre et d'occupation de la Seconde Guerre mondiale, durant lesquelles **les militantes et militants communistes** occupèrent une place importante, à Lille et dans toute la France.

Ces femmes et ces hommes sont nombreux et méritent toute leur place dans le récit de cet épisode majeur de notre histoire contemporaine. **La section PCF de Lille leur rend hommage** à travers des initiatives toute l'année.

Le 8 mai au matin, journée de commémoration de la **fin de la Seconde Guerre mondiale**, nous fleurissons les tombes de nos camarades enterrés au cimetière de Lille-Sud.

Le 27 mai, **journée nationale de la Résistance**, les communistes s'associent à la cérémonie officielle devant la Noble Tour ainsi qu'à **l'hommage aux fusillés de l'usine de Fives** au monument dédié devant la Bourse du Travail.

A l'occasion de l'anniversaire de la **Libération de Lille**, le 3 septembre, la section PCF de Lille rend hommage à toutes celles et tous ceux qui ont combattu pour la liberté.

Fin septembre, nous nous associons enfin à **l'hommage aux otages fusillés à la Citadelle de Lille** en septembre 1941.